

# LAUS

L'UNIVERSITE  
SYNDICALISTE

## Collèges, lycées

# en grève

## mardi 24 novembre

### IMPOSONS D'AUTRES CHOIX

Le service public d'Éducation nationale est une richesse, une exigence. Le gouvernement, pour des raisons idéologiques et budgétaires l'asphyxie, le précarise, le brade. Tout cela pour multiplier les cadeaux fiscaux aux plus riches, pour protéger encore et toujours les plus favorisés, ceux-là mêmes qui alimentent les crises systémiques de la finance.

Aujourd'hui l'action est plus que jamais indispensable pour imposer d'autres choix pour l'école, pour la société. Notre responsabilité est première dans la défense des services publics, du développement des solidarités, de l'émergence d'une citoyenneté critique qui déjoue les communautarismes et réaffirme les exigences de laïcité.

Un autre budget pour l'Éducation nationale et l'ensemble de la fonction publique est possible.

Mais il faudrait rompre avec cette volonté du pouvoir en place d'assécher les ressources de l'État et de dépenser sans compter dès lors qu'il s'agit d'en faire profiter une minorité. Mais il faudrait, enfin, retrouver une volonté politique qui tourne le dos à la confiscation par quelques-uns des richesses de ce pays. Mais il faudrait, de toute urgence, reprendre le fil de la construction d'une société qui refuse les

inégalités sociales, culturelles, géographiques et de genre pour promouvoir les valeurs d'égalité et de solidarités.

L'urgence est donc bien dans l'action pour l'École, pour nos métiers, pour nos élèves pour redonner aux personnels éducatifs la pleine possibilité d'assurer leurs missions, au service de l'intérêt général et non d'objectifs locaux, pour reconnaître leur rôle social en revalorisant leurs métiers dans toutes leurs dimensions

La FSU depuis des mois appelle l'ensemble des organisations syndicales à la construction de ce mouvement social inscrit dans la durée et dont elles partagent toutes la nécessité impérieuse.

La période des discussions budgétaires est l'occasion de réaffirmer nos exigences, de les imposer.

Alors, ensemble, déterminés, réussissons cette journée de grève qui doit être une nouvelle étape importante pour le système éducatif et les jeunes qu'il forme.

**R. Hubert, D. Robin et F. Rolet**  
cosecrétaires généraux du SNES



### POUR L'ÉCOLE POUR NOS MÉTIERS

### Exigeons un autre budget

**POUR** la revalorisation de nos salaires et de nos métiers

**POUR** des recrutements massifs

**POUR** l'amélioration des conditions de travail et d'étude

**POUR** une véritable réforme de la formation des maîtres

**POUR** une réforme ambitieuse du lycée et un collège de la réussite pour tous

**POUR** le respect de nos statuts



F.S.U.

### Appellent à l'action le 24 novembre

Pour la FSU : SNES, SNEP (éducation physique et sportive), SNUEP (enseignement professionnel), SNETAP (enseignement agricole), SNASUB (agents administratifs), SNUPDEN (personnels de direction), SNICS (infirmières), SNUTEFI (insertion emploi).

Sud éducation et CGT éduc'action appellent à la grève le même jour.

# 24 NOVEMBRE GRÈVE DANS TOUTE L'ÉDUCATION À L'APPEL DE LA FSU ET DE SES SYNDICATS DE L'ÉDUCATION

Depuis des années se succèdent suppressions d'emplois et réformes imposées pour les justifier. Il faut stopper cette spirale infernale qui conduit à toujours

moins d'école, toujours plus d'élèves à prendre à charge, toujours plus de précarité dans l'exercice de nos missions, toujours plus d'heures

supplémentaires pour compenser la perte continue de pouvoir d'achat. Le ministre et le gouvernement doivent nous entendre.

## REVALORISATION POUR TOUS



**D**'Éric Woerth, ministre du Budget et de la Fonction publique, à Nicolas Sarkozy, président de la République, le gouvernement a découvert la dévalorisation de nos métiers. Dévalorisation salariale d'abord, puisqu'en 2007 la rémunération salariale équivalait à celle de son collègue au 9<sup>e</sup> échelon en 1981, puisqu'un jeune en début de carrière débute à 1,2 fois le SMIC. Dévalorisation globale de métiers dont les missions sont dévoyées, la charge de travail criante, la qualification niée. Alors oui, il faut une vraie revalorisation de nos métiers dans toutes leurs dimensions. Le Président s'y est engagé, lors du discours de St-Lô notamment. Mais si on a bien pu faire le lourd constat des suppressions de postes, les promesses en matière de revalorisation se font attendre. Le ministre de l'Éducation a même, dans ses propos au CTPM, laissé entendre que les nouveaux recrutés seraient concernés – mastérisation oblige – tandis que les autres attendraient! C'est inacceptable pour le SNES qui se bat pour une revalorisation de tous et à tous les moments de la carrière.

La revalorisation des débuts de carrière devra s'accompagner d'une reconstitution de l'ensemble de nos grilles de rémunération avec intégration de l'actuelle hors-classe dans une carrière en 11 échelons.

- Augmenter la valeur du point d'indice pour tous. Assurer le rattrapage de la valeur du point d'indice (-20% : perte de la valeur nette du point d'indice depuis 1983), base commune de la rémunération de tous les fonctionnaires, doit être une priorité. Cela doit passer par l'indexation de la valeur du point d'indice sur l'indice des prix.
- 100% : part des personnels du second degré devant bénéficier de la revalorisation

L'évaluation du niveau de recrutement ainsi que les dégradations subies par nos professions ces dernières années légitiment l'exigence d'une revalorisation pour tous les personnels d'enseignement, d'éducation et d'orientation.



Je serai en grève le 24

*Je serai en grève le 24 novembre pour protester contre la dégradation des conditions de travail mais aussi contre les pertes de pouvoir d'achat que les enseignants et notamment ceux qui débutent dans le métier subissent. Stagner à 1,5 smic au bout de trois années d'enseignement est déplorabile. La faiblesse des rémunérations en début de carrière ne permet pas une entrée sereine dans le métier; nous avons besoin de nous équiper (ordinateur, livres, ...) et souvent nous devons faire face à une installation dans un nouvel appartement (charges, frais de mises en service...). La plupart commencent en étant TZR, ce qui engendre d'autres besoins, notamment celui d'avoir une voiture pour les déplacements. Sans compter le fait que les rectorats ne payant toujours pas les frais de déplacements des TZR en AFA, il est difficile de boucler les fins de mois; le sentiment de la galère étudiante se poursuit. Il est plus urgent d'augmenter nos salaires et ce, même si la profession n'ose pas, ou plus, à cause de l'acharnement médiatique, le revendiquer. Cette revalorisation, tant attendue par les enseignants en début de carrière, est devenue une nécessité.*

**Joanna Pfeiffer**  
TZR de physique chimie, collège Albert-Camus, Volmerange-les-Mines (Moselle)

■ F. Rolet, X. Marand, E. Staelen

**Le SNES demande**  
1800 € (certifiés-assimilés) – 1970 € (agrégés); seuil minimum pour entrer dans le métier

## AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL

L'« opération vérité » organisée par le SNES a confirmé la dégradation des conditions de travail des personnels d'enseignement, d'éducation et d'orientation du second degré. Quoi qu'en dise le ministère, nombre de classes ont des effectifs plus élevés, alourdissant la charge de travail des enseignants, rendant plus difficiles le suivi et l'aide aux élèves. La pression pour accepter des heures supplémentaires s'est accentuée, quant aux services à cheval sur plusieurs établissements, leur nombre ne cesse de grandir (ils représentent aujourd'hui plus de 7% des postes). Le comble est que ces services à cheval sont deux fois plus nombreux dans les établissements du « Réseau ambition réussite »

que dans les autres; cela empêche l'organisation du travail en équipe là où pourtant il est le plus impérieux et conduit à des difficultés de travail encore plus lourdes là où pourtant elles sont déjà à la limite du supportable. À cela s'ajoutent les réunions sans cesse plus nombreuses auxquelles les personnels sont appelés à participer, bien sûr, en dehors de leur temps de travail et sans rémunération.

**Le SNES demande**  
• des effectifs plafonnés à 30 élèves en lycée, 25 en collège, 20 dans les établissements ZEP;  
• l'augmentation des dédoublements et travaux en groupes, dans le cadre de règles nationales;

- l'amélioration des conditions d'emploi de service et de rémunération des TZR;
- la diminution drastique des postes sur plusieurs établissements, le remboursement des frais réels qu'ils engendrent, une décharge de service prenant en compte la réalité du temps de déplacement entre les établissements;
- la reconnaissance des tâches qui se multiplient ces dernières années (réunions, coordinations de disciplines, conseils d'enseignement...);
- le développement des équipes pluridisciplinaires pour le suivi des élèves en difficulté;
- le développement de la formation continue;
- un plan de titularisation des précaires!

■ Daniel Robin



Je serai en grève le 24

*Je serai en grève le 24 parce qu'en LP, la situation ne cesse de se dégrader, surtout avec le bac pro 3 ans et la reconquête du mois de juin. Ici, on connaît une forte concurrence du privé, qui a pu recruter les élèves dès juin alors que nous, on a dû attendre juillet. Et puis le public change et la vie scolaire en subit de plein fouet les conséquences : comportements à risques, violences verbales, voire physiques. La présence d'adultes est donc plus que jamais nécessaire, nos AED sont écartelés entre tâches d'encadrement et administratives, notre dernier MI-SE vient de partir; son remplacement par deux contrats aidés a été refusé en CA, nous n'avons obtenu qu'un demi-poste d'AED supplémentaire. J'espère que le 24 nous serons nombreux, il faut peser dans les négociations pour notre revalo et nos conditions de travail; nous les CPE, on n'a droit à rien : pas d'HS, pas d'ISOE, le pouvoir d'achat dégingolant, et quand vous ajoutez les menaces sur notre statut...*

**Nathalie Bernard**, 47 ans, CPE au lycée professionnel Louis-Jacques-Goussier, REZE, Loire Atlantique

« Je ne souhaite pas une réforme du statut des enseignants, mais une amélioration nette et indiscutable de leurs conditions de travail, de leur statut social et de leurs revenus. »

N. Sarkozy, candidat à l'élection présidentielle, 2 février 2007

## TROP C'EST TROP!

Il faut un autre budget  
Il faut une autre politique éducative

## LE 24 NOVEMBRE

Soyons nombreux dans la grève et participons massivement aux manifestations et rassemblements organisés dans les départements et les académies (voir site du SNES et prendre contact avec sa section départementale ou académique).

Réunissons-nous dans les établissements pour préparer cette journée d'action et le 24 pour débattre des suites.

## ENSEMBLE, LUTTONS

- Pour nos métiers
- Pour nos conditions de travail
- Pour nos salaires
- Pour la réussite de nos élèves

## ENSEMBLE, EXIGEONS

- Des recrutements massifs
- La revalorisation de nos salaires et de nos métiers
- L'amélioration des conditions de travail et d'étude
- Une véritable réforme de la formation des maîtres
- Une réforme ambitieuse du lycée et un collège de la réussite pour tous
- Le respect de nos statuts.

La FSU et le SNES ont porté dans toutes les intersyndicales la nécessité d'une unité la plus large mais seuls aujourd'hui CGT éduc'action et SUD éducation appellent également à la grève et l'UNL appelle les lycéens « à participer à la journée d'action du 24 novembre ».

Parallèlement, le collectif « un pays, une école, notre avenir » a décidé d'une interpellation des parlementaires sous forme d'une carte doléance



## TOUTES LES RAISONS DE SE MOBILISER!

**L**uc Chatel devrait présenter son projet de réforme du lycée dans les semaines qui viennent. Il s'agit principalement et à taux d'encadrement constant: d'installer l'accompagnement (2 heures par semaine à tous les niveaux); de confier l'orientation aux enseignants; d'équilibrer les flux entre les séries générales; de rénover les séries STI et STL.

Les solutions proposées consisteraient à réduire les horaires disciplinaires, dont ceux des actuels enseignements de détermination en classe de Seconde (SES, artistiques, technologiques...) et à proposer en Première des programmes communs aux trois séries générales dans la plupart des disciplines non scientifiques (dont les langues vivantes qui ne seraient plus qu'outils de communication). Ces dispositifs, assortis de stages de (re)mise à niveau pendant les vacances, sont censés permettre aux élèves de changer d'orientation jusqu'à la fin de la classe de Première. La dotation horaire des classes ne changerait pas, mais la répartition des heures prévues pour les

groupes à effectifs réduits et les dédoublements serait laissée à l'autonomie de l'établissement. **Ce projet est inacceptable.**

Il renvoie au local la responsabilité de gérer la diminution des heures de cours, et il élude toute réflexion sur le contenu des enseignements et les mécanismes de la difficulté et de l'échec scolaires. Il n'ambitionne pas d'améliorer le taux au bac bloqué à 64% depuis 15 ans. Les programmes de la classe de Seconde, les effectifs, plus largement les conditions d'enseignement et de vie scolaire ne sont pas remis en cause. Le gouvernement chercherait-il seulement à gagner des moyens par l'éradication du redoublement au lycée (orientation choisie en Seconde, passerelles de la série S vers les autres...)? Le SNES porte davantage d'ambition pour le lycée. Il revendique de meilleures conditions de travail et d'études, avec pour objectif à terme de mener l'ensemble des jeunes au baccalauréat.

**Le SNES demande**  
→ 30 élèves au plus dans les classes du lycée général, avec travail en petits groupes;  
→ des séries STI et STL diversifiées centrées sur des champs technologiques, attractives pour les jeunes en terme de

culture et d'enjeux socio-économiques;  
→ une réflexion sur l'ensemble du temps de l'élève et pas seulement sur les heures de cours;  
→ des CO-Psy en nombre suffisant pour construire avec les élèves leur projet d'orientation;  
→ une réflexion de fond sur les programmes et les pratiques;  
→ un cadrage national des programmes et des horaires, garant de l'égalité alors que l'ouverture de la carte scolaire renforce la ghettoïsation de certains établissements.

Le SNES dénonce le choix du gouvernement d'aller vite, quitte à empiéter une succession de projets bâclés, plutôt que de prendre le temps de construire un lycée ayant l'ambition de faire réussir davantage d'élèves.

La qualification de ses jeunes est une force, mais aussi une nécessité pour la Nation: la réussite professionnelle repose sur une formation initiale de qualité, c'est au lycée de l'offrir. Nous devons obtenir une autre réforme!

■ T. Reygades, V. Sipahimalani

Pour plus d'informations sur la réforme et sur le projet du SNES : [www.snes.edu](http://www.snes.edu), campagne lycée.



## LA COUPE EST PLEINE

**A**lors que l'échec scolaire concerne en moyenne 10 à 15% des élèves à leur entrée au collège, les enseignants se voient imposer d'année en année des classes aux effectifs trop lourds avec un travail quasi exclusif en classe entière et des horaires disciplinaires revus à la baisse. L'hétérogénéité des élèves et la gestion de la classe constituent, dans ces conditions, des difficultés qui pèsent fortement sur les pratiques professionnelles. Alors que les inégalités sociales s'amplifient, la dégradation des conditions de travail, l'alourdissement de la charge de travail et la dénaturation du métier sont tels aujourd'hui que le malaise enseignant est grandissant.

L'assouplissement de la carte scolaire accroît les mouvements de ségrégation scolaire, ce que confirme un rapport de la Cour des comptes qui indique que la mesure a accentué les phénomènes d'évitement des collèges les plus difficiles, précise que 186 des 254 collèges ambition réussite ont perdu des élèves et constate une plus grande concentration des facteurs d'inégalité dans ces collèges. Cela pèse sur le climat, les

résultats scolaires et renforce les phénomènes de violence. Loin de permettre la réussite de tous les élèves, le socle commun dessine un collège à plusieurs vitesses marqué par une vision réductrice des savoirs qui empêchera une partie des élèves d'entrer dans la culture. Quant à l'attestation de la maîtrise de ce socle, elle fait peu à peu du collège un lieu où on passera plus de temps à évaluer les élèves qu'à leur apprendre des connaissances solides et formatrices.

**Le SNES demande**  
Construire un collège de la réussite pour tous suppose au contraire un investissement éducatif à la hauteur des enjeux. Réduire les effectifs des classes, alterner le travail en classe entière et en groupes pour prévenir l'échec, permettre aux personnels de se concerter et d'inventer des solutions pédagogiques... cela suppose de rompre avec la politique budgétaire actuelle qui esquisse les besoins des jeunes les plus éloignés de la culture scolaire.

*Je ferai grève le 24 novembre parce que dans mon collège en RAR les conditions de travail se dégradent et que les dispositifs mis en place soi-disant pour lutter contre l'échec scolaire ne sont que des effets d'annonce : nos classes sont de plus en plus chargées, le travail en groupes a pratiquement disparu, l'aide au travail pour les élèves est confiée à des personnels sans formation, sous-payés, le recours au bénévolat et aux heures supplémentaires est systématique, en particulier pour la concertation et les projets d'équipe. Nous constatons au quotidien l'aggravation des inégalités entre élèves mais personne ne nous aide à y remédier, ni les chefs d'établissements, ni les IPR. On nous demande de faire mieux avec moins d'adultes dans le collège et moins d'heures pour les enseignements. Les réformes, les changements de programme se font sans discussion avec les enseignants. Les professeurs référents », par exemple, ont été nommés sans véritable réflexion sur leur mission et ce sont les élèves qui font les frais d'un catouillage qui perdure depuis la création des RAR. Il faut que l'État se donne les moyens de prendre en charge les élèves en difficulté, dès que l'on constate une panne dans les apprentissages. Mais cela nécessite des postes d'enseignants et de formateurs, tout le contraire de ce qui se dessine pour le futur.*

**Sylviane Gutierrez**, collège Anatole-France, Bethoncourt, 25

1. L'articulation entre les dispositifs de la politique de la ville et de l'Éducation nationale dans les quartiers sensibles.

3,281 millions d'€

C'est le montant du budget « sondages » de la présidence en 2008.

Le Parisien

84%

des élèves des sections pour jeunes en difficulté au collège sont issus des catégories sociales défavorisées.

2,9

fois plus de chances que les fils d'ouvriers d'avoir leur bac et huit fois plus d'obtenir un bac S.

(Observatoire des inégalités)

Je serai en grève le 24



*En tant qu'enseignant lambda, je ferai grève pour notre revalo. Mais en tant que TZR, ce sera contre la dégradation des conditions d'emplois. Dans notre académie, le recteur a fait peser l'essentiel des suppressions de postes sur les TZR, près de 100 postes supprimés. J'ai la chance d'être affecté à l'année, mais certains collègues se tapent 1 heure de trajet le matin, 1 heure le soir, 4 jours par semaine, avec des chefs d'établissement qui ne veulent pas changer les emplois du temps. Quand tu ne te fais pas engueuler parce que, parti tôt le matin sur l'autoroute St-Étienne - Roanne, une des plus encombrées, tu arrives en retard. On a vraiment un sentiment d'exploitation, et que dire du sort des non-titulaires ! Au final, des enseignements ne sont plus assurés : en technologie, il faudrait mieux que les collègues ne tombent pas enceintes. C'est parce que j'en ai marre de tout cela que je serai gréviste le 24 novembre.*

**Philippe Sauzède**, TZR depuis 5 ans, mathématiques, collège Clément Marot, Lyon, Croix-Rousses

62,9%

des établissements ont subi des suppressions de postes à la rentrée 2009.

Opération Vérité SNES

76,7%

Dans

des cas, les horaires par disciplines définis initialement ne sont pas respectés.

Opération Vérité SNES

87,7%

des enseignants constatent une augmentation de leur charge de travail hors enseignement.

Opération Vérité SNES

- **Temps de travail** : les certifiés effectuent en moyenne 19 heures de cours par semaine, auxquelles s'ajoutent 21 heures hors enseignement (préparations, corrections, réunions)
- **Pénibilité** : pour les 3/4 des enseignants, la charge de travail s'est alourdie.

Étude DEPP : Enseigner en Lycée et collège en 2008

1%

des enfants d'ouvriers et 5% des enfants d'employés disposent d'un diplôme supérieur à bac + 2 contre 60% de ceux des cadres supérieurs.

# GRÈVE LE 24 NOVEMBRE : RENDEZ-VOUS (LISTE PARTIELLE)

**PARIS-CRÉTEIL-VERSAILLES** – rassemblement (14h30) RER Port-Royal (Paris) **AIX MARSEILLE – Bouches du Rhône, Marseille** : manifestation (10h) devant l'I.A. **AMIENS – Aisne, Laon** : rassemblement (10h) devant l'I.A. **Somme, Amiens** : manifestation (14h) devant l'I.A. rue Germain Bleuet **Oise, Beauvais** : AG (14h) Maison des syndicats ; rassemblement (15h) place du Jeu de Paume **BESANÇON – Doubs, Besançon** : AG (11h) Maison des Syndicats, 4b, rue Léonard de Vinci ; place de la Révolution, manifestation (14h30) **Jura, Lons** : AG (10h) IUFM, Manifestation (14h30) Place de la liberté **Dôle** : AG (10h) Aux Arquebusiers **Saint-Claude** : AG (10h) collège Rousset **Champagnol** : AG (10h) collège les Louataux **Haute-Saône, Vesoul** : AG (9h30) maison des syndicats, impasse Saint-Vincent, rassemblement (11h) devant l'I.A. **Territoire de Belfort, Belfort** : AG (10h) Maison du peuple, rassemblement (11h30) Maison du peuple **GRENOBLE – Haute-Savoie, Annecy** : manifestation (14h30) Préfecture **LIMOGES – Creuse, Limoges** : rassemblement (11h) devant L'I.A.

**MONTPELLIER – Aude, Carcassonne** : rassemblement (14h30) devant l'IA **Lozère, Mende** : rassemblement (11h) à la Chicanette **NANCY METZ – Meurthe et Moselle, Nancy** : rassemblement (14h30) Place Thiers (devant la gare) **Moselle, Metz** : rassemblement (14h30) devant l'I.A., 1 rue Wilson **Vosges, Epinal** : AG (9h30) Lycée Lopicque, rassemblement (11h) devant l'I.A. **NICE – Var, Toulon** : Manifestation (10h), départ place de la Liberté **Alpes Maritimes, Nice** : manifestation (10h) Place Massena **ORLÉANS-TOURS – Loiret, Orléans** : Manifestation (14h) rectorat Orléans ; AG plénière (15h30) Lycée Pothier (Orléans) **Cher, Bourges** : rassemblement (11h) place Cujas **Indre, Chateauroux** : rassemblement 10h30 place de la République **REIMS – Haute-Marne, Chaumont** : manifestation (14h) et demande d'audience au ministre-maire **RENNES – Morbihan, Vannes** : rassemblement (10h30) devant l'IA **Finistère, Brest** : AG personnels (9h) Maison du peuple, manifestation (11h) Maison du peuple **Quimper** : AG personnels (9h) Halles St François,

manifestation (11h) Place de la Résistance **STRASBOURG – Haut-Rhin, Mulhouse** : AG de grévistes (9h30) UHA, salle 7 ; rassemblement (11h15) sous-préfecture ; demande d'audience auprès des députés (Mulhouse Colmar) après-midi **Bas-Rhin, Strasbourg** : Débat Éducation (10h) Université (salle à confirmer) ; rassemblement (11h) place de la République ; RV et demande d'audience au préfet (11h30) Place de l'Université **TOULOUSE – Tarn et Garonne, Montauban** : AG (13h30) rassemblement (15h) Maison du Peuple devant la préfecture

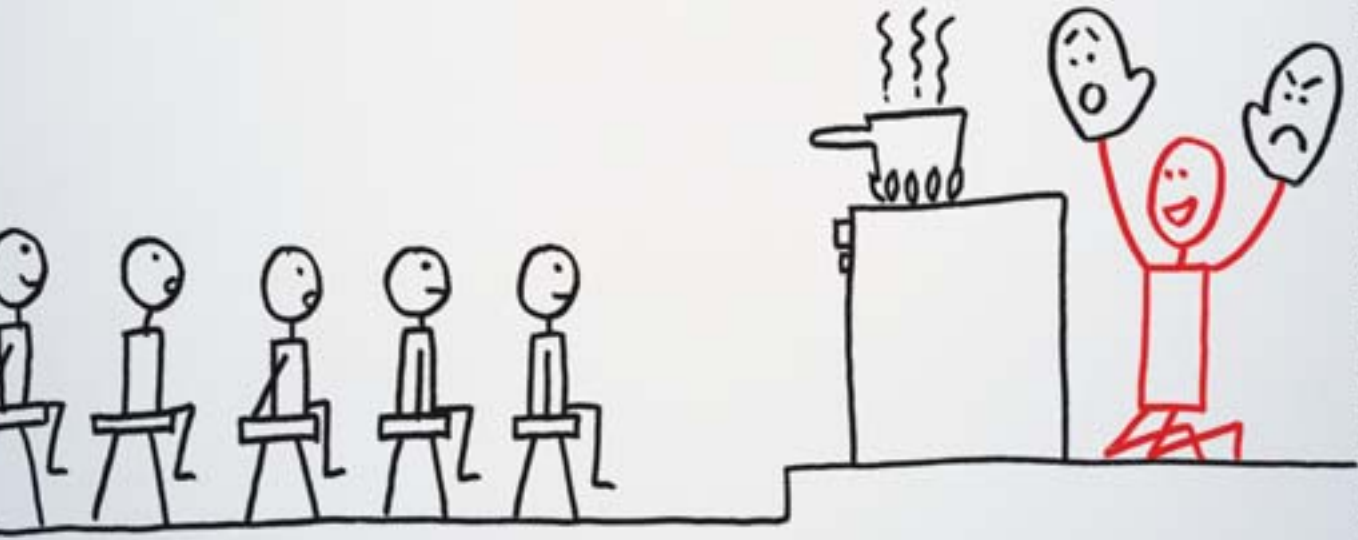
**WWW.SNES.EDU**

Informations complémentaires sur : [www.snes.edu/greve-nationale-dans-l-education.html](http://www.snes.edu/greve-nationale-dans-l-education.html) et sur les sites des sections académiques



Publicité

**À LA MAIF, NOUS PENSONS QUE LA MEILLEURE FAÇON D'ÉVITER LES CATASTROPHES À LA MAISON, C'EST D'EN PARLER DIRECTEMENT AUX ENFANTS.**



**ÉDUCATION À LA PRÉVENTION DES RISQUES**

- À la MAIF, nous intervenons directement ou indirectement auprès des enfants pour leur expliquer les risques de la vie quotidienne et les bons comportements à adopter pour les éviter. Parce qu'il est plus facile de prendre tout petit de bonnes habitudes que d'avoir à les corriger quand on est grand, la MAIF a développé des spectacles, des conférences ou encore des supports pédagogiques adaptés à leur âge. C'est sans doute pour cela que, pour la 6<sup>e</sup> année consécutive, la MAIF a obtenu le premier prix de la Relation Client dans le secteur assurance.\*

**MAIF ASSUREUR MILITANT**

*Vous aussi, rejoignez-nous sur [www.maif.fr](http://www.maif.fr) ou N° AZUR 0 10 500 410 (Prix d'un appel local).*

\* Étude BearingPointTNS Sofres réalisée en avril 2009 auprès d'un échantillon de 4000 personnes représentatives de la population française.

## PETITES ANNONCES

SNES-PETITES ANNONCES, 46, av. d'Ivry, 75647 Paris Cedex 13. Tél. 01 40 63 27 10

**Tarifs :** 1 ligne = 10 € pour les adhérents ou abonnés à L'US • 1 ligne = 15 € pour les autres annonceurs  
• 1 espace entre chaque mot compte pour un caractère  
• Chaque ligne comprend 28 à 30 signes et intervalles

### LOCATIONS

Cordoue, T2. Tél. 06 42 74 27 08.  
(73) La Plagne, appt 4 pers. 220/550€/sem. Tél. 01 60 35 06 77. [jm\\_legoff@aliceadsl.fr](mailto:jm_legoff@aliceadsl.fr)  
Venise et Toscane, part. loue apparts. Tél. 04 73 33 55 95.  
2 Alpes, stud. sud. Tél. 06 84 33 84 53.  
Toscane : maison. Tél. 02 33 28 60 97.  
Rome : appart. Tél. 02 33 28 60 97.  
Paris 13<sup>e</sup>. À louer, ttes vac. scol. studio 2 pers., 235 €/sem. Tél. 01 60 83 17 14 ou [americakay@yahoo.fr](mailto:americakay@yahoo.fr)  
Serre-Chev. 1400, loue rez-dech., chalet 4 pers., sud, terrasse, proche pistes. Tél. 06 84 11 28 58.  
Budapest, bel appt F2, 43 m<sup>2</sup>, 2 pces tt cft, mblé entièrement neuf, cuis. tt éq. Au ctre de Budapest (50 m de Váci Utca et Danube). 75 €/j. Tél. 06 43 60 95 52.

### DIVERS


Vends piano droit, bon état, 400 euros. Tél. 01 40 35 77 63.  
300 pianos de concert et d'étude en exposition à partir de 1000€. Occasion, neufs, px importateur... livr. et SAV, ds toute la France, Bechstein, Baldwin... Ets BION, 60510 Therdonne (5 km de Beauvais). Tél. 03 44 07 70 12, ouvert 7/7 sur RDV, [www.300pianos.fr](http://www.300pianos.fr)

### LOISIRS

Réduc'SNES et l'association Chicokids proposent 3 circuits touristiques de 10-12 jours en avril 2010 en Syrie, sur la Route de la Soie en Ouzbékistan, et en Libye.  
2 circuits de 3 semaines au Mexique en juillet et au Vietnam en août pour de plus amples informations contactez l'association du 06 09 27 04 31/05 56 85 62 70 ou [chicokids@gmail.com](mailto:chicokids@gmail.com)

Publicité

**Athéna**  
La passion des voyages culturels



L'Association Athéna, spécialiste des voyages éducatifs dans le bassin méditerranéen.

Retrouvez tous nos voyages sur [www.athenavoyages.com](http://www.athenavoyages.com)

Parc Inapols : 204, route de Voude 69230 Saint-Genis-Laval  
Tél. : 04 78 16 04 50 / Fax : 04 78 16 04 43  
[educatif@athenavoyages.com](mailto:educatif@athenavoyages.com)

